



© William Dupuy/Pictureank

Le vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines a ouvert peu avant les Championnats du monde de cyclisme sur piste, en février.

► veut pérenniser l'impact des grandes manifestations sportives, il est essentiel que nous sachions accompagner les dirigeants et les bénévoles qui font vivre les associations.

#### Quelles sont les pistes étudiées ?

**T. E. :** Nous travaillons notamment sur l'idée d'une base de données de bénévoles que l'on pourrait former et motiver à rester bénévoles. Cela fait défaut à l'heure actuelle en France. Une telle base pourrait être particulièrement utile à l'approche d'un grand événement.

#### Le Comité national olympique insiste sur la nécessité d'associer le public à la candidature de Paris. Quelles sont les actions envisagées ?

**C. P. :** Il faut jouer sur l'aspect festif de ce type de rassemblement. Ce fut le cas au moment de la Coupe du monde de rugby,

**75 M€**  
C'est ce que coûtera la base nautique de Vaires-sur-Marne (77). Un chantier financé à 80 % par la Région

au cours de laquelle de nombreux événements ont eu lieu en Île-de-France. Grâce aux réseaux sociaux, les capacités de mobilisation vont être démultipliées.

**T. E. :** Notre capacité à sortir du champ sportif sera déterminante en effet. Nous devons avoir une approche culturelle des Jeux en faisant en sorte qu'ils servent de toile de fond à toutes sortes d'événements. Une autre priorité pour nous est l'implication de la jeunesse afin qu'elle tire une expérience forte de ce projet olympique.

#### Quels enseignements ont été tirés des dernières candidatures françaises infructueuses aux JO ?

**T. E. :**

L'un des principaux est la nécessité d'impliquer le mouvement sportif dès le départ. Il ne faut pas se contenter d'avoir des athlètes qui jouent le rôle d'ambassadeurs de luxe de la candidature. L'intérêt est de bâtir un projet sur le long terme avec les représentants du sport de haut niveau et du sport amateur qui seront ensuite les garants de l'héritage olympique.

ici

### ... la Région

Une somme de 500 000 euros a été versée à l'association qui porte la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Au-delà, la Région soutient la construction d'équipements pouvant accueillir des compétitions de dimension internationale. C'est le cas du vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), où se sont déroulés les derniers Championnats du monde sur piste. Autre exemple : la base nautique de Vaires-sur-Marne (77) qui doit voir le jour en 2018 et dont le coût des travaux, de l'ordre de 75 millions d'euros, est couvert à 80 % par la Région.

#### Selon l'Institut régional de développement du sport (IRDS), Paris et la Seine-Saint-Denis sont en retrait pour la pratique sportive par rapport aux autres départements franciliens, en raison notamment d'un manque d'équipements. Une candidature aux JO pourrait-elle changer cela ?

**T. E. :** Il s'agit là d'un enjeu important pour nous. Il faut être sûr que, là où on organisera les épreuves, il y ait un vrai héritage en matière de pratique sportive.

**C. P. :** Là où les athlètes s'entraîneront, il y aura sans doute la construction ou la rénovation d'équipements qui serviront ensuite pour les écoles et les habitants.